(Conférence européenne d'éducation chrétienne)
Soyez curieux - Explorer l'extraordinaire dans le quotidien

PPT 1 Photo: Pas de poubelle

S'IL VOUS PLAÎT, NE NOURRISSEZ PAS !
Comment éduquer les enfants en apprenant des enfants

Lorsque je cherchais l'ECCE sur Internet, il m'offrait tout d'abord non pas "European Conference of Christian Education", mais "Energy Conversion Congress and Exposition" et "European Centre for Creative Economy". Ça ne m'étonne pas ! Une Conférence d'éducation chrétienne, apprenant des enfants, est élémentaire sur la "conversion énergétique" et l'"économie créative". "Chill out" vient de "chil-dren" (ndlt : ?), n'est-ce pas ? Voyons voir.

PPT 2

1 Enfantin versus infantile

Tout d'abord, nous devons noter une nuance importante: nous devons distinguer "enfantin" et "infantile". Jésus nous demande d'être comme un Enfant, enfantins dans notre regard, émerveillés et émerveillés. L'"infantilisme" est une création d'adultes, qui transforme en moralisme l'impératif évangélique d'être comme un enfant. Il n'y a pas moyen de passer de l'enfantillage à la foi mûre. Le plus grand ennemi de l'éducation chrétienne est l'enfantillage des adultes.

Se comporter de manière infantile a beaucoup à voir avec l'égoïsme, se vexer facilement, blâmer les autres pour ses propres erreurs et le dire aux autres. La maturité est une question de sang-froid, de responsabilité, de prise de décision et de connaissance de ses limites. Comment reconnaître une religion qui se conduit d'une manière moralement mûre ? Parce que c'est le but de l'éducation chrétienne, de permettre aux humains d'assumer la responsabilité de leur existence. Cela s'étend non seulement aux découvertes intéressantes et aux connaissances générales utiles (intelligence - toujours en danger de *provocation*), mais va jusqu'aux questions de cœur (courage / *sagesse*). Un signe de qualité pour une éducation chrétienne sérieuse est le renoncement aux simplifications moralisatrices et à la monopolisation cléricale, ainsi que l'abstention de donner des réponses faciles et euphoriques aux apprenants.

Ne vous méprenez pas : La morale est importante. Rien n'est sans la morale ou les normes morales. Que ce soit dans la famille, avec les voisins, dans la salle de classe ou sur le lieu de travail, en camping, dans la rue, en ville, dans l'État ou dans la communauté mondiale : sans normes morales, rien ne marche. C'est une bonne chose que nous ayons des soldats, des policiers et des arbitres. Dieu merci pour les forces de l'ordre de l'État. La morale, les valeurs, les règles et l'ordre sont indispensables. Mais la moralité, dans l'éducation chrétienne, est comprise comme un mal nécessaire. La loi, l'ordre, les règles et les valeurs sont tous nécessaires ! Sans justice et sans ordre, tout s'écroulerait et s'égarerait. Mais l'éducation chrétienne déclare que l'ordre, enfin, n'est pas la clé d'une vie réussie. On le reconnaît quand on a essayé de maintenir l'ordre. Suivre les règles est important et bon, mais cela ne nous apportera pas un sentiment d'accomplissement dans nos vies. Dans l'éducation chrétienne, nous devons accomplir la loi (Matthieu 5,17) en laissant aux flics le soin de convertir notre énergie d'un modèle moralisateur en un modèle pastoral/de conseil. Au premier abord, cela semble *inconcevable*. Mais cela indique une perspective *transmorale*. L'éducation chrétienne incarne cette perspective sous la rubrique "évangélique".

© Bernd Beuscher 2019

PPT 3

2 Apprendre des enfants

Le philosophe Peter Sloterdijk a souligné que "nous, vieux adultes, Adam et Ève", "dérivons de nos arrière-grands-parents, qui n'ont jamais été autorisés à être enfants" ("dass wir von Ureltern abstammen, die niemals Kinder sein durften"). C'est pourquoi "apprendre des enfants" n'est pas un euphémisme, mais une nécessité fondamentale de l'être humain.

Jésus a loué les enfants, les mineurs, les amateurs, les débutants absolus. Que pouvons-nous apprendre d'eux ? Le psychanalyste et auteur Wolfgang Schmidtbauer comprend ce que les traditions *jésuaniques* et apostoliques voyaient chez les jeunes. Citant Schmidtbauer : avec des enfants, il y a un coéquipier sur l'étape de la vie des adultes. Qui peut soulager et faciliter la situation. Parce que c'est l'enfant qui a la distance la plus sûre par rapport à la fixation. L'amour pour les enfants permet aux adultes d'entrer dans un processus de maturation. L'enfant, en tant que maître du deuil, est supérieur aux experts thérapeutiques. Mais cette période d'apprentissage ne réussira que si les partenaires s'abstiennent d'exigences symbiotiques naïves. Les enfants ne sont pas parfaits. Ils donnent aux adultes l'occasion de découvrir à quel point leurs idées d'une vie réelle et agréable sont creuses et contraignantes. Les enfants sont la pratique, la formation, l'incitation. Ce n'est que si les adultes et les enfants peuvent profiter mutuellement de l'autre pour se développer mutuellement dans la confrontation, que la société moderne confrontée à un stress émotionnel croissant aura une chance."

Les enfants sont existentialistes. L'existence des enfants est un indice de la lumière matinale du royaume de Dieu : la facilité ludique de l'être, l'improvisation ludique de l'évangile. L'Évangile place tout trans moralement et donc impertinemment sur le pari que je peux, tout tel que je suis, jouir de faveurs. Les enfants nous montrent clairement comment je peux supporter d'être moi-même. Regardez les enfants de la cour de récréation : Restez affamé. Soyez curieux. Lâchez-moi, lâchez-moi. Qu'il en soit ainsi. Détendez-vous !

PPT 4

2.1 Un peu de standards quotidiens, cadeau prophétique d'être enfantin (comme un enfant)

- *Les laisser partir*

Vous connaissez le problème de laisser les enfants aller à la maternelle ou à l'école primaire au tout début ? Voyons si on peut apprendre du petit Marcus :

PPT 5 Video „Pour toujours!“ (4:10)

PPT 6 Video

Les enfants ressentent si l'on veut qu'ils partent ou pas. Ils savent exactement. Nous devons donc devenir honnêtes, bien comprendre ce que nous voulons et ne pas mener notre conflit sur le dos des enfants.

C'est un défi particulier pour les parents de bénir leurs enfants. Une présence constante, assurer la sécurité en tout temps, surprotéger dans l'espoir de les rendre heureux sont le contraire de la bénédiction. La bénédiction signifie les laisser partir, mais ne pas les laisser hors de la vue de Dieu.

- *„Grand-Père, quand vas-tu mourir?“*

Vous connaissez ce genre de situation? Uuups, attention, les enfants posent des questions!

© Bernd Beuscher 2019

PPT 7 Video Parentalité (5:45/muss simultan übersetzt werden
or a short abstract before)
PPT 8 Video

PPT 9 Video Picket Fences (3:00)
PPT 10 Video
PPT 11 Video
PPT 12 Video

Les enfants apprennent, avant même de commencer l'école, quelles questions sont permises et lesquelles sont taboues. Avant que leurs professeurs ne prononcent un mot, ils ont déjà appris à connaître la leçon inoubliable de la façon dont nous leur répondons : "C'est comme ça, c'est tout." "Tu devrais demander !" "La ferme !" "Ce n'est rien !" "Tu veux un cornet de glace ?" "Va jouer avec tes jouets !" Les enfants sentent dans notre ton de voix et les regards que nous leur donnons nos tactiques de diversion et d'évitement, qui transmettent ce qu'ils ne sont pas autorisés à demander. Ils viennent faire cette découverte avec une clarté souvent douloureuse. En réponse à leurs questions alertes et spontanées, nous les immunisons avec honte et embarras. Ils se rendent compte que "je n'ai pas le droit de demander ça." Plus tard, il ne leur reste plus rien d'autre qu'une obéissance étroite à la science, à la superstition ou à l'ignorance.

(Au fait : Au sujet de la mort, Martin Luther a recommandé que " nous ne devrions pas considérer et contempler la mort à un moment inopportun ". Il a dit : "Dans la vie, il faut pratiquer les pensées sur la mort et les demander quand la mort est encore loin et qu'elle ne nous accable pas. Mais quand nous mourons, quand la mort est déjà puissamment présente, alors elle est dangereuse et inutile. Il faut nier l'image et ne pas vouloir la voir." Selon ce point de vue, nous faisons exactement le contraire. Nous réconfortons ou distrayons le jeune qui est bien éveillé et qui s'interroge avec confiance sur le pourquoi, le d'où et où aller, pour ne tourner autour des pensées sombres que lorsque nous sommes sous le choc ou qu'il ne reste que très peu de temps (en soins palliatifs, par exemple). Il vaut mieux accueillir les enfants tôt dans le cercle des mortels et les initier aux rituels appropriés. La question de la fin de la vie appartient au début !
Alors : "Grand-père, quand vas-tu mourir ?" "Wow - ähm, (comptez 1,2,3 secondes) : bonne question ! ...“)
- *Ne manipulez pas !*
Avec mes étudiants, je pratique un exercice appelé: “La grand-mère malade” Quelle situation offre la meilleure éducation ?

1) Tu sais combien grand-mère serait heureuse de te voir, mais tu ne devrais lui rendre visite que si tu le veux vraiment !
2) Vous devez rendre visite à grand-mère à son anniversaire, peu importe si vous vous ennuyez mortellement.

La manipulation commence par le ton et le son habituels. Le thérapeute familial danois Jesper Juul recommande de renoncer à la langue de miel et aux belles paroles. Au lieu de cela, nous devons être un bon partenaire d'entraînement respectueux.

- *Ne nourrissez pas!*

© Bernd Beuscher 2019

PPT 13 Video The fil électrique (2:16)[1]
PPT 14 Video

Les enfants naissent curieux. Ils ont faim de nourriture pour le cerveau et l'âme. Ils sont intrinsèquement assoiffés de connaissances. Nous voulons donc les nourrir. En Allemagne, le cornet de carton rempli de bonbons le symbolise de façon dramatique.
"Nous mangeons du pain, mais nous vivons de l'éclat ", dit l'auteur et poète Hilde Domin. Il s'agit de "l'économie créative". L'éducation chrétienne doit encourager les compétences de consommation parce que la question "Que voulez-vous ?" est une question chargée, et elle exige une réponse. Faire du shopping, c'est explorer un champ de valeurs. Plus que le désir d'obtenir quelque chose que nous voulons, c'est le désir de savoir ce que nous voulons vraiment."
La publicité intelligente ne promet que des choses que nous trouvons nous-mêmes prometteuses. Jetons un regard "trans moral" sur le phénomène humain de la demande obsessionnelle et insatiable. De quoi rêvons-nous ? Pourquoi restons-nous éveillés la nuit, qu'est-ce qui nous pousse à la distraction, qu'est-ce qui nous empêche de dormir ? Quelles sont les contraintes de nos vies, nos dépendances ? Qu'est-ce qui nous consomme ? Et les choses qui sont prometteuses vont-elles tenir ces promesses ? "A quoi cela sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ?" (Matthieu 16,26). De nos jours, ils essaient d'assouvir leur faim insatiable par l'utilisation généreuse d'assaisonnements moralisateurs - en fait, en servant la morale comme plat principal. Mais la morale ne remplit pas.
L'éducation chrétienne nourrit la faim et conduit les enfants à un champ existentiel de déficit / pénurie.

PPT 15

3 Conclusion

Nous devons considérer que la vie n'est pas un bol de cerises et que le christianisme n'est pas une religion inoffensive. Et nous devons faire la différence entre la morale et l'Évangile (laquelle distinction - citant Martin Luther - est le plus haut art du christianisme, Que les enfants nous fassent un clin d'œil : Il n'est jamais trop tard pour une enfance heureuse.

PPT 16 Foto Drawing God

---

[1] La scène dure à peine plus de deux minutes : un enfant de quatre ou cinq ans est debout au milieu de la nuit, bien éveillé, dans un appartement. Sa baby-sitter Kima (qui est la marraine) s'est endormie sur la chaise. Elle se réveille et demande : "Qu'est-ce qui ne va pas, bébé ? Tu n'arrives pas à dormir ?" L'enfant secoue la tête. Kima le prend dans ses bras et le traîne avec elle au réfrigérateur, ouvre la porte, la lumière tombe sur les deux et s'éteint quand Kima referme la porte. Elle fait une pause, puis se rend à une fenêtre ouverte (c'est une chaude nuit d'été). Elle s'assoit avec l'enfant sur ses genoux sur le rebord de la fenêtre. Dehors, la lune brille. Elle dit : "Voyons voir. Est-ce qu'on veut souhaiter bonne nuit à tout le monde ?" Et puis bonne nuit à tous : la lune, les étoiles, les policiers dans la voiture de police qui passe avec sa sirène, les drogués, les dealers, les escrocs et les escrocs, et enfin : "Bonne nuit à tout le monde, bonne nuit à tous."
Norbert Bolz, Das konsumistische Manifest, Munich 2002, 111.
Psaume 23 - Le bon berger - n'est pas la terre du lait et du miel ; c'est une prière sur fond d'obscurité, de malchance, d'inconfort et d'ennemis cachés

© Bernd Beuscher 2019